

RENSEIGNEMENTS D'ORDRE GENERAL SUR MARSEILLE

R 1697

26 Oct 43

Report from NANA

2) Septembre 1943.

La fête de la Légion à Marseille a été loin d'être réussie. L'hostilité ouverte de la foule des quartiers avoisinants l'Arc de Triomphe est une preuve de plus de l'impopularité de ce mouvement. A l'arrivée de la flamme après la "Marseillaise" seuls une douzaine d'applaudissements se firent entendre. Les murmures, par contre, étaient nombreux, ainsi que les défections de légionnaires.

Une vague de maladies diverses d'abat sur les anciens policiers marseillais. Les uns recherchent la réforme, d'autres des congés de maladie plus ou moins long. Aucun ne veut assurer le service actuel.

Au début du mois de Septembre il est arrivé à Marseille 5000 hommes de la Gestapo qui sont logés dans la banlieue marseillaise.

On attend l'arrivée à Marseille de 90000 réfugiés allemands. L'on craint à Marseille l'arrivée sur la police française par la Police allemande. On parle de donner trois mois de congé aux Inspecteurs et Chefs de la police française. Une 4^e solution consisterait à faire prêter serment à Hitler par les policiers français et de travailler en collaboration.

On confirme le départ des Gardes Mobiles pour Orange. Les G.M.R. du Camp des Ayalettes iraient en Haute Savoie.

Les Services de la Carte d'Identité du Français logée dans les locaux de la Bourse de Commerce à Marseille ont été transférée au Lycée Prévost. Les locaux évacués sur ordre des autorités allemandes sont servir à établir un musée de guerre "contre le bolchevisme". On y montrera des trophées conquis sur l'Armée Rouge, des tableaux, sculptures, etc. ...

24 gaullistes ont été arrêtés au début du mois de Septembre à Marseille. Parmi eux se trouvait un prêtre, l'abbé Blanc. Cette opération a été menée par la Gestapo, conduite par un ancien député, adjoint au Maire de Marseille, Simon SARRANI, bras droit de Dériot, son représentant en Zone Sud; tous les gaullistes arrêtés dirigeaient des groupes dans les mouvements de résistance.

DORIOT a distribué lui-même son journal l'Emancipation y adjoignant un opuscule relatant ses hauts faits et ceux de la Légion contre le bolchevisme sur le front de Russie; le tout agrémenté de photos plus ou moins suggestives. Il déclare notamment dans cet ouvrage que les Français devraient partir par dizaine de milliers pour défendre l'Allemagne menacée.

Les 1^{er} Septembre les Allemands ont tiré trois coups de revolver sur un Français, Mr. Duvivier, qu'ils voulaient arrêter. Duvivier rentrait à son Bureau, 24^e Boulevard National à Marseille.

Le 10 Septembre même chose à Orange. Ils ont mitraillé Mr. Dudesac, Commissaire principal de Police mobile à Marseille, démissionnaire, parce qu'il ne voulait pas être le larbin...

RENSEIGNEMENTS D'ORDRE GENERAL SUR MARSEILLE

(2)

R 1697

..... Larbin des boches. Après avoir été trépané, il est mort dans la nuit du 11 au 12 et.

Le Maréchal von RUNDSTAEDT était à Marseille les 14 et 15 Septembre, à l'Hotel Beauvau, rue Beauvau, Quartier général des S.S. Il était accompagné des généraux SCHEER de la Wehrmacht, Hott von WILMANN, de l'E.M. du général P et de l'Amiral KIRCHNER de la Marine, dont le quartier général est à l'Hotel du Louvre et de la Paix à la Canetiere.

IL Y AURAIT LIEU DE SUPPRIMER :

1) DESTARATS, 116 allées des Sables Jaunes à Beaumont ST. JULIEN, banlieue de Marseille; franciste-milicien, gend de la Gestapo, qui a livré à ce Service avec la complicité de SIEILLIE, Chef milicien, Chef du Service de Sécurité 12 patriotes français, membres d'organisation de résistance. Il se promet d'en livrer d'autres, car il connaît presque tous les chefs de libération, combat, franc-tireur etc.....

2) CARDONE, dit Venture et Carlini, tous deux membres du P.P.F. protecteurs de Satiati, agents de la Gestapo. Ils ont en compagnie de 5 hommes de la Gestapo, et revolver au poing, arrêté le 16 Septembre, à 18 heures, 5 jeunes réfractaires poursuivis par la Police allemande. Cardone et ses trois frères (bandits notoires) fréquentent l'Amical Bar, rue Pavillon.